



Dossier de presse
Paris, avril 2023

#Solidarité #Dons #Fiscalité #IFI #Générosité

Quel avenir pour les dons aux associations et fondations ? La solidarité de l'ensemble des Français et des hauts revenus à l'épreuve de l'inflation

**4ème édition du Baromètre réalisé par Ipsos pour Apprentis d'Auteuil
auprès de l'ensemble des Français et des hauts revenus
avril 2023**

Alors que s'est ouverte la période de déclaration de revenus et de la fortune immobilière 2022, Apprentis d'Auteuil publie les résultats de la quatrième édition de son baromètre annuel de la solidarité, réalisé par Ipsos auprès de l'ensemble des Français, avec un focus sur les Français dont le revenu annuel net du foyer est supérieur à 120 000 € (moins de 2% des foyers fiscaux).

Lors de la première édition de ce baromètre en 2020, alors que le premier confinement venait de prendre fin, les Français exprimaient leur envie de s'engager pour un monde nouveau, plus responsable et plus solidaire. Les éditions suivantes ont permis de constater que si les dons avaient effectivement augmenté juste après les confinements, l'élan de solidarité s'était par la suite essoufflé.

Dans un contexte désormais marqué par l'inflation, comment les dons vont-ils évoluer en 2023 ? Ce retour de l'inflation va-t-il contraindre les dons des Français, dont le pouvoir d'achat est impacté ?

Chiffres clés de l'étude

L'ensemble des Français

Le montant moyen des dons est remonté en 2022, année marquée par le début de la guerre en Ukraine

- **1 Français sur 2** a fait au moins un don en 2022 (50%, +2 points vs 2021).
... **55%** des moins de 35 ans ont fait au moins un don en 2022 (+3 points en un an et +13 points en 2 ans).
- Le montant moyen des dons était de **333 €** par donateur sur l'année 2022 (+21,5% vs 2021).

Cependant, ce montant moyen devrait baisser en 2023, dans un contexte très marqué par l'inflation

- **55%** des Français (+ 1 point vs 2022) déclarent qu'ils ont donné ou prévoient de donner en 2023.
- Toutefois, **sous pression de l'inflation, 2 donateurs sur 5 prévoient de donner moins voire de ne plus donner en 2023 (39%, +14 points)**, là où **seul 1 sur 5 (22%, - 4 points)** compte donner plus.
- Si les causes pour lesquelles l'ensemble des Français comptent donner restent sensiblement les mêmes (santé et recherche médicale, aide aux plus démunis, défense des animaux), **ils comptent donner à moins de causes que l'an dernier (en moyenne 2,1 causes par donateurs contre 2,4 en 2022).**

Les hauts revenus

Le montant moyen des dons remonte légèrement en 2022

- **78%** des hauts revenus déclarent avoir fait au moins un don en 2022 (-2 points vs 2021) alors que **84% indiquaient vouloir donner en début d'année dernière.**
- Toutefois, le montant moyen des dons a progressé : **2 372€** sur l'année 2022 (+8,3% vs 2021).

Cependant, le niveau moyen de dons pourrait baisser en 2023, malgré la vague de solidarité en faveur des victimes du séisme en Turquie et en Syrie

- **80%** des hauts revenus déclarent qu'ils ont donné ou vont donner en 2023.
... un chiffre supérieur à la proportion réelle de donateurs en 2022 (78%), mais inférieur à la part des hauts revenus qui prévoient de donner en 2022 (84%).
- **51%** déclarent avoir déjà donné sur le début de l'année, **27%** spécifiquement pour aider les victimes du séisme en Turquie et en Syrie.
- Avec comme causes prioritaires la santé et la recherche médicales, l'aide aux plus démunis et l'enfance et la jeunesse, **les donateurs disposant de hauts revenus ont prévu de donner en moyenne pour 3 causes contre 3,6 en 2021.**



I. Le montant moyen des dons remonte en 2022, une hausse très liée à l'élan de solidarité suscité par la guerre en Ukraine

Un Français sur deux et près de quatre personnes avec des hauts revenus sur cinq déclarent avoir donné en 2022, des proportions relativement stables depuis 2019

Un Français sur deux déclare avoir donné en 2022 (50%). La proportion de donateurs renoue presque avec son niveau de 2019 (51%), après deux années consécutives de baisses limitées en 2020 puis 2021 (année où elle était descendue à 48%). Du côté des **Français disposant de hauts revenus, la proportion de donateurs accuse une légère baisse sur un an mais se maintient à un niveau globalement élevé. Au total, près de 4 sur 5 déclarent avoir réalisé un don en 2022** (78%, -2 points en un an, mais +1 point comparé à 2020 et 2019).

Deux constats notables : **les jeunes et les Français aux revenus modestes restent mobilisés.**

- **Chez les jeunes**, la proportion de donateurs se stabilise à un niveau élevé après avoir fortement augmenté en 2022 : **55% des Français âgés de 18-34 ans ont donné en 2022, +3 points en un an et +13 points en 2 ans. Elle s'établit ainsi désormais quasiment au niveau de celle observée chez les seniors**, dont la générosité a plutôt eu tendance à diminuer : 56% des Français âgés de 60 ans et plus ont donné en 2022 (+1 point en un an mais -11 points en 2 ans). Les classes d'âges les plus actives (35-49 ans et 50-64 ans) restent quant à elles plus en retrait avec respectivement 45% et 46% de donateurs.
- **Parmi les Français gagnant moins de 15 000 euros nets par an**, la part de donateurs augmente encore pour atteindre 42% (+2 points en un an et +7 points en 2 ans). Une proportion élevée compte tenu de leurs revenus modestes.

Stéphane Dauge, directeur de la communication et des ressources de la Fondation Apprentis d'Auteuil observe : *« Cette expression appuyée de la générosité des jeunes témoigne de leur volonté d'engagement et de leur sens de la solidarité. Ce constat encourageant est en ligne avec la réalité que nous observons sur le terrain, lors de nos actions de collecte de rue, où la moyenne d'âge de celles et ceux qui s'engagent à nous soutenir financièrement par le biais d'un prélèvement régulier est de 29 ans ».*

Après avoir baissé en 2021, les montants des dons sont nettement remontés en 2022, demeurant cependant inférieurs à ceux observés au début de la crise sanitaire

Après une année 2020 particulière, marquée par une forte augmentation du montant moyen des dons (tirée par l'augmentation du nombre de dons aux montants très élevés), ces derniers avaient diminué en 2021 pour retrouver des niveaux proches de ceux d'avant la crise sanitaire. L'élan de solidarité a donc été de courte durée. **En 2022, le montant moyen des dons repart à la hausse, sans pour autant retrouver les niveaux exceptionnels observés en 2020.**

- Ainsi, en 2022, **les donateurs français ont donné en moyenne 333€, soit 21,5% de plus qu'en 2021** (274 €) mais moins qu'au début de la crise sanitaire (395€ en 2020).
- Plus précisément, 38% des donateurs ont fait des dons pour un montant total supérieur à 100€ en 2022 (+3 points vs 2021, mais -9 points vs 2020 et -14 points vs 2019) et 12% ont fait des dons pour un total de plus de 500 € (+4 points vs 2021 mais -2 points vs 2020 et stable vs 2019).
- **Les hauts revenus ont également davantage donné en moyenne, de manière moins marquée cependant : 2 372€ en moyenne, soit 8,3% de plus qu'en 2021** (2 191€), mais moins qu'en 2020 (2 463€). En détail, 82% ont donné plus de 100 € (+1 point vs 2021, -2 points vs 2020, -11 points vs 2019) et 41% ont donné plus de 1 000 € (+1 point vs 2021 mais -2 points vs 2020 et surtout -24 points vs 2019).



Une hausse des montants des dons en 2022 liée au contexte de la guerre en Ukraine

L'augmentation des dons sur l'année 2022 semble en grande partie liée à la guerre en Ukraine. En effet, à la suite de l'invasion du pays fin février 2022, les appels aux dons en faveur des Ukrainiens se sont massivement et très rapidement multipliés en France. A l'issue du premier trimestre 2022, 17% des Français déclaraient déjà avoir fait un don spécifiquement pour l'Ukraine (46% des hauts revenus) et 29% prévoient d'en faire autant sur le reste de l'année 2022 (soit au total 46% de potentiels donateurs, un chiffre qui monte à 73% parmi les hauts revenus). Cet événement a donc très largement participé à l'augmentation du montant global des dons. Ainsi, même si les montants des dons ont en moyenne augmenté, cela ne signifie pas pour autant que les associations et fondations non-urgentistes ont reçu davantage de dons pour financer leurs actions.

Concernant Apprentis d'Auteuil, Stéphane Dauge abonde « *Notre collecte auprès du grand public, qui connaissait une légère progression à la sortie de l'hiver 2022, a pris au cours du printemps un retard que nous ne sommes pas parvenus à combler en fin d'année* ».

II. Fortement affectés par le retour de l'inflation, de nombreux Français prévoient de donner moins en 2023

La proportion de l'ensemble des Français prévoyant de donner en 2023 reste stable...

La majorité des Français (55%, +1 points vs 2022) a déjà donné ou projette de donner en 2023. Depuis le lancement de ce baromètre, la proportion de Français déclarant, en début d'année, vouloir donner au cours de l'année, est toujours légèrement supérieure à la proportion de donateurs effectifs (en 2022 par exemple 54% des Français prévoient de donner et 50% ont effectivement fait un don), mais globalement, la propension à donner effectivement reste stable.

... mais, impactés par la hausse de l'inflation et la baisse de leur pouvoir d'achat, de nombreux donateurs prévoient de donner des montants moins élevés

Les indicateurs sont plus pessimistes concernant le montant des dons que les Français prévoient de réaliser en 2023. En effet, près de deux donateurs sur cinq comptent donner un montant moins élevé en 2023 qu'en 2022 (39%, +14 points en un an). A l'inverse, seuls 22% envisagent de faire un don plus élevé en 2023 qu'en 2022 (-4 points en un an). Ainsi, pour la première fois en 4 ans, la proportion de donateurs prévoyant de réduire le montant de leurs dons est plus élevée que celle des donateurs qui comptent l'augmenter.

Les donateurs projetant de donner moins en 2023 qu'en 2022 le justifient avant tout par la baisse de leur pouvoir d'achat (57%) mais également par la crainte de ne pouvoir faire face à l'augmentation des prix (41%). Et pour cause, la quasi-totalité des Français déclare que l'inflation observée au cours des derniers mois a réduit son pouvoir d'achat (97%). Une large majorité de Français déclare même que son pouvoir d'achat a été *fortement affecté* (63%), et près de 43% de ces derniers qu'il l'a été *très fortement* (27%).

Stéphane Dauge souligne « *Cet effet de ciseau inédit entre les Français qui prévoient de donner davantage cette année et ceux qui prévoient de donner moins est alarmant. Il représente non seulement un risque significatif pour les associations et fondations qui voient elles-mêmes leurs charges de fonctionnement augmenter, mais également et surtout pour leurs bénéficiaires, percutés de plein fouet par la hausse des prix. Les 30 000 jeunes et les 6 000 familles accompagnés par Apprentis d'Auteuil ont plus que jamais besoin du soutien de donateurs, dont, et cette enquête le confirme, la générosité est mise à l'épreuve par l'érosion de leur pouvoir d'achat* ».



Du côté des hauts revenus, une intention de donner en légère baisse mais une volonté de faire des dons plus importants

Parallèlement la propension des donateurs disposant de hauts revenus est en légère baisse : 80% comptent faire au moins un don en 2023 (-4 points par rapport aux intentions affichées en 2022), 51% ayant déjà réalisé au moins un don depuis le début de l'année.

En revanche, toujours dans cette population, et même s'ils sont plus nombreux qu'en 2022, moins d'un donateur sur sept projette de réduire ses dons en 2023 (15%, +3 points par rapport à 2022, mais -5 points par rapport à 2020), **tandis que près de la moitié compte donner davantage** (49%, -8 points par rapport à 2022 mais stable par rapport à 2020).

Stéphane Dauge observe « *Le fait que près de la moitié des Français disposant de hauts revenus prévoient de donner plus cette année est encourageant et traduit une conscience de leur capacité et de leur responsabilité de venir en aide aux plus fragiles et plus vulnérables d'entre nous.* »

III. les Français s'apprêtent à soutenir financièrement un nombre de causes plus réduit

Les Français sont toujours au rendez-vous pour faire face aux situations d'urgence, mais il leur est de plus en plus difficile de soutenir une large diversité de causes

Dans les trois semaines ayant suivi le séisme qui a frappé la Turquie et la Syrie, un Français sur dix déclare avoir déjà effectué un don en soutien des victimes de ce drame et 23% prévoient d'en faire autant avant la fin de l'année (soit un tiers de potentiels donateurs au total). **Du côté des hauts revenus, ils sont déjà plus d'un quart à avoir fait un don pour soutenir les victimes de cette catastrophe (27%)**, et 25% projettent d'en faire autant d'ici la fin de l'année (soit potentiellement 52% de donateurs).

En ce début d'année, les donateurs continuent donc de se mobiliser en dépit de l'inflation. Toutefois, parmi les Français ayant fait ou projetant de faire un don pour les victimes de ce séisme, plus de la moitié prévoit de donner moins que d'habitude pour les autres causes en 2023 (51%).

Concrètement, cela se traduit par une baisse du nombre de causes que les Français projettent de soutenir financièrement. Alors qu'ils prévoyaient de soutenir en moyenne 2,4 causes en 2022 (et même 2,7 en 2021), ils ne prévoient de ne donner qu'à 2,1 causes en 2023. Les hauts revenus prévoient quant à eux de donner en moyenne pour 3 causes en 2023 contre 3,6 en 2022.

Les intentions de dons sont toujours très portées vers la santé, la recherche médicale, l'aide aux plus démunis, la défense des animaux, l'enfance et la jeunesse

En matière de solidarité, la hiérarchie des causes qui les incitent le plus à donner évolue peu. **Ainsi la santé et la recherche médicale restent en tête des causes pour lesquelles les Français projettent d'effectuer des dons (38%, -5 points)**, suivie de **l'aide aux plus démunis (32%, -7 points)**, devant **la défense des animaux (25%, +4 points)**, **les situations d'urgence : catastrophes, conflits, etc. (22%, -11 points)** et **l'enfance, la jeunesse et l'éducation (20%, -2 points)**.

La principale cause pour laquelle les Français avec des hauts revenus projettent de donner est également la santé et la recherche médicale (47%, -3 points), devant l'aide aux plus démunis (42%, -2 points), suivie de l'enfance, l'éducation et la jeunesse (39%, -3 points), de l'environnement (29%, -4 points) et de la défense des animaux (29%, -6 points).

Stéphane Dauge note « *Les causes pour lesquelles les Français comptent exprimer leur générosité restent sensiblement les mêmes, avec, cependant, une érosion des intentions de dons pour la plupart d'entre elles. Leur préoccupation affichée pour l'avenir des jeunes et celui des plus démunis est un encouragement pour les collaborateurs d'Apprentis d'Auteuil et pour les jeunes et les familles que nous accompagnons.* »



IV. Les connaissances en matière de dispositifs fiscaux subissent une légère érosion

Une connaissance globale de l'élévation du plafond de déduction sur l'impôt sur le revenu en baisse

43% de l'ensemble des Français –50% des moins de 35 ans – savent que le plafond des dons aux associations permettant de bénéficier d'une déduction de 75% sur l'impôt sur le revenu est passé de 552 € à 1 000 € depuis 2020. C'est légèrement inférieur à l'an dernier (- 2 points).

Stéphane Dauge : « Cette mesure de relèvement du plafond de déduction des dons représente un soutien important au modèle économique des associations et fondations bénéficiant de la « loi Coluche ». Elle gagnerait à être mieux connue et surtout pérennisée dans la mesure où sa reconduction, nécessaire après 2023, demeure incertaine. »

Bien que les hauts revenus s'estiment toujours bien informés sur les dispositifs fiscaux liés aux dons, donations et legs, leur niveau de connaissance s'est dégradé cette année...

Les Français disposant de hauts revenus sont moins nombreux à connaître cette année l'augmentation du plafond de déduction (66% déclarent le savoir, -4 points en un an) sur l'impôt sur le revenu. Or, pour eux, la notoriété de ce dispositif joue un rôle important puisque près d'un quart d'entre eux (24%) déclare que cela a une incidence sur le montant de leurs dons.

Par ailleurs, s'ils s'estiment bien informés sur les avantages fiscaux liés aux dons, donations et legs à des organismes caritatifs (82%, -3 points), voire « très bien » informés à ce sujet (44%, -2 points), leur niveau de connaissance régresse légèrement par rapport à l'année dernière. Plus précisément, si les Français disposant de hauts revenus se disent globalement bien informés des modalités de réduction d'impôt sur le revenu au titre des dons faits à des organismes caritatifs (76%, -2 points), ils le sont beaucoup moins concernant les modalités de réduction de l'IFI au titre des dons faits à des organismes caritatifs (57%, -4 points). De même, ils connaissent relativement peu les dispositifs de legs à des organismes caritatifs (60%, -4 points) ou encore le report possible de la réduction d'impôt sur le revenu sur les 5 années suivantes lorsque le montant des dons dépasse la limite de 20 % du revenu imposable (60% - 3 points).

Dans ce domaine, la presse ainsi que les organismes caritatifs eux-mêmes sont désormais les principaux relais d'information, les spécialistes et acteurs institutionnels jouant de moins en moins ce rôle

La presse reste le principal vecteur d'information des Français disposant des hauts revenus (30%, stable). Cependant, les organismes caritatifs et associations jouent un rôle de plus en plus important dans l'information sur les avantages fiscaux liés aux dons auprès de cette population. En effet, 29% d'entre eux déclarent qu'il s'agit d'une de leurs principales sources d'information sur ces questions (+6 points en un an, +7 points en trois ans), devant l'administration fiscale (24%) et les conseillers bancaires (22%).



Méthodologie

Ipsos a reconduit le dispositif d'étude mis en place pour Apprentis d'Auteuil en 2020, 2021 et 2022. Dans ce cadre, 1 000 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française, ainsi que 500 personnes dont le revenu annuel net du foyer est supérieur à 120 000 € (moins de 2% des foyers fiscaux) ont été interrogées du 23 février au 14 mars 2023, par internet via le panel d'Ipsos.

À propos d'Apprentis d'Auteuil

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance. Apprentis d'Auteuil accompagne 36 000 jeunes et familles dans plus de 300 établissements et dispositifs. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance. La fondation dispense 77 formations professionnelles dans 12 filières. A l'international, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir en partenariat. La fondation mène des actions dans plus de 24 pays aux côtés de ses 64 partenaires locaux. Chaque année, 12 000 jeunes et familles dans le monde bénéficient de ces programmes.

Plus d'informations sur : www.apprentis-auteuil.org

Contacts presse

Agence Ozinfos

Marie-Céline Terré : 06 09 47 47 45

Amine Moussaoui : 06 27 26 49 64

apprentisdauteuil@ozinfos.com

Apprentis d'Auteuil

Anne Lambert de Cursay, responsable des relations médias : 07 61 29 58 70

anne.lambert-de-cursay@apprentis-auteuil.org